



Capacity-building For Communities



RAPPORT 2025
ONG C-For-C

Introduction

Chaque année, notre engagement se renouvelle autour d'une conviction simple : l'inclusion et la dignité sont les racines de tout développement durable. En 2025, nous avons poursuivi ce chemin avec des initiatives qui transforment les vies, renforcent les communautés et ouvrent des horizons nouveaux.

MIHARY Project

Nous avons ouvert des portes vers un travail décent pour les personnes en situation de handicap, en valorisant leurs compétences et leurs rêves. L'inclusion devient ici non seulement une idée, mais la base même de l'opportunité.

Ultra Poor Graduation Program

Pour les plus éloignés de l'accès aux ressources, nous avons semé les graines de la possibilité : inclusion sociale, croissance économique, activités génératrices de revenus, assurance santé, épargne villageoise et microcrédit. Un parcours de résilience et de transformation s'est dessiné.

ReSea Project

Sur les côtes de Madagascar, les communautés se sont renforcées face aux défis de la mer et du vent. ReSea a consolidé leur résilience physique et économique, en tissant solidarité et courage au cœur de la survie et du renouveau.

Demo Farm Project

Dans les champs, les femmes ont cultivé bien plus que des récoltes : elles ont cultivé la confiance et le pouvoir économique. La ferme de démonstration est devenue un espace de formation agricole et de sensibilisation au genre, semant solidarité et guérison face aux violences basées sur le genre.

Rapport de chaque projet

Projet MIHARY « Accès des personnes handicapées à des opportunités d'emplois inclusives »

I- Présentation du projet

<u>Nom du projet</u>	: MIHARY Access to inclusive livelihood opportunities for people with disabilities
<u>Bailleurs de Fonds</u>	: CBM Global – CBM Suisse
<u>Durée du projet</u>	: 3 ans de 01 Janvier 2024 à 31 Décembre 2026
<u>Zones d'intervention</u>	: Analamanga , Atsinanana, Vakinankaratra
<u>Montant du projet</u>	: 1 297 086 909,64 MGA
<u>Groupe cible du projet</u>	: Les personnes handicapées âgées de 18 à 60 ans

1. Contexte

Madagascar a ratifié la Convention relative aux droits des personnes handicapées en 2014. Cependant, il est indéniable que l'employabilité reste un défi majeur à Madagascar, en particulier pour les personnes handicapées.

De plus, l'inégalité et la discrimination dont sont victimes les personnes handicapées constituent un obstacle majeur à leur inclusion. Les personnes handicapées sont en effet disproportionnellement désavantagées en raison de leurs déficiences et de leur niveau d'éducation inférieur à la moyenne. Les difficultés quotidiennes liées à la gestion du handicap et à la stigmatisation sociale constituent des facteurs de risque qui augmentent leur vulnérabilité. Le besoin urgent de services de soutien psychosocial adaptés à leurs besoins est évident dans la plupart des cas. Dans le domaine de l'emploi, leur vulnérabilité est décuplée, ce qui explique en partie leur échec professionnel considérable.

D'autres défis récurrents méritent également d'être soulignés :

- la plupart des entreprises privées sont réticentes à l'idée d'embaucher des personnes handicapées, même si elles possèdent les compétences nécessaires ; Les employeurs invoquent souvent le coût élevé de l'adaptation de l'environnement de travail pour accueillir des travailleurs handicapés.
- les personnes handicapées manquent souvent des ressources et des compétences nécessaires pour créer une entreprise viable et rentable qui leur permettrait de se construire un avenir durable et

stable.

- Les personnes handicapées rencontrent davantage de difficultés pour accéder à la formation technique et professionnelle, en raison d'infrastructures inadaptées et du manque de prise en compte de leurs besoins en matière d'aménagements raisonnables.
- Les personnes handicapées sont plus vulnérables à la pauvreté que les autres en raison de la stigmatisation et de la discrimination dont elles sont victimes. Certaines peuvent être amenées à mendier dans la rue, qu'elles considèrent comme plus lucrative qu'un emploi traditionnel.

Depuis la mise en œuvre des deux projets MIHARY, dont la vocation est la formation professionnelle et l'accès aux moyens de subsistance, des résultats concrets ont été obtenus.

Malgré tous ces efforts, l'accès à l'emploi des personnes handicapées reste limité. De plus, l'évaluation finale souligne la nécessité de renforcer le système de suivi des bénéficiaires à toutes les étapes du soutien, y compris après la formation, le lancement des activités génératrices de revenus et au sein de l'entreprise. Ces efforts doivent se poursuivre par le développement et la mise en œuvre d'un nouveau projet intitulé « MIHARY : accès à des opportunités d'emploi inclusif pour les personnes handicapées ».

2. Objectifs

Les personnes handicapées sont intégrées avec succès dans le monde de l'emploi, que ce soit par le biais de l'emploi salarié ou l'auto-emploi, et deviennent économiquement indépendantes et épanouies grâce au développement de leurs compétences et de leurs aptitudes.

3. Résultats attendus

- Les personnes handicapées ont accès à un travail décent et peuvent développer des entreprises durables
- Les entreprises et les employeurs sont convaincus et capables de fournir un travail inclusif et décent aux personnes handicapées
- Des business durables sont développés par les personnes handicapées
- Projet bien géré

4. Principales activités

- Fournir des conseils, une formation aux compétences de la vie courante, une orientation professionnelle, des soutiens en santé mentale et psychosocial aux personnes handicapées.

- Appuyer les personnes handicapées à accéder à une formation adaptée à leur vision de l'emploi salarié ou de l'auto-emploi.
- Placer les personnes handicapées dans des entreprises dont les secteurs d'activités sont adéquats
- Appuyer les personnes handicapées à développer des business plans réalistes, réalisables et durables.
- Effectuer une analyse approfondie du marché du travail pour chaque secteur afin de mieux conseiller les personnes handicapées
- Établir des contrats et des accords avec des entreprises inclusives qui se sont engagées à recruter les personnes handicapées et qui peuvent servir d'exemple à d'autres entreprises qui ne le font pas encore.
- Mener des actions de plaidoyer pour promouvoir l'inclusion des personnes handicapées dans les entreprises.
- Renforcer les capacités des dirigeants d'entreprise à faciliter l'intégration professionnelle des personnes handicapées.
- Suivre de près les progrès des personnes handicapées au sein des entreprises, ainsi que les efforts déployés par les dirigeants et les cadres des entreprises pour mettre en œuvre l'intégration.
- Réaliser des analyses de marché (études axées sur la chaîne de valeur et les secteurs prometteurs)
- Aider les personnes handicapées à élaborer des business plans simplifiés.
- Fournir un capital de départ aux personnes handicapées sélectionnées titulaires de meilleurs business plan
- Établir des contrats et des accords avec des institutions de microfinance pour faciliter l'accès des entrepreneurs handicapés au financement.
- Aider les personnes handicapées à intégrer dans les coopératives et les associations des personnes handicapées
- Assurer le suivi des personnes handicapées et de leurs entreprises
- Mettre en place une équipe de projet bien gérée, compétente et opérationnelle pour mettre en œuvre le projet
- Assurer la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation du projet, la responsabilité et l'apprentissage.
- Renforcer régulièrement les capacités de l'équipe de projet
- Assurer la coordination avec les autres projets soutenus par CBM et d'autres acteurs.



II- Présentation des résultats 2025:

Objectif spécifique 1: d'ici la fin de l'année 2026, les personnes handicapées identifiées dans les régions cibles qui souhaitent travailler obtiendront un emploi décent et épanouissant grâce à l'acquisition de compétences personnelles et professionnelles.

- 66 % des 180 participants (année 1 et année 2) dans les trois régions cibles ont terminé leur formation professionnelle et sont toujours salariés à la fin du projet ;
- 95 % des 180 participants interrogés font état d'une amélioration de leur bien-être et/ou de leur autonomie financière ;
- 41 entreprises des trois régions cibles s'engagent à améliorer l'employabilité des personnes handicapées.

Objectif spécifique 2: d'ici la fin 2026, les personnes handicapées identifiées dans les régions cibles qui souhaitent travailler à leur compte auront développé une

activité rentable et durable grâce à l'acquisition de compétences personnelles et professionnelles.

- 84 % des 180 participants (année 1 et année 2) ont terminé leur formation professionnelle et développé une activité viable, rentable et durable à la fin du projet.
- 96 % des participants interrogés ont déclaré avoir amélioré leur bien-être.



AVANCEMENT DES ACTIVITES

Résultat 1 : les personnes handicapées ont accès à un travail décent et peuvent créer des entreprises durables.

R01A01 : Organiser des ateliers de formation et de développement personnel axés sur des thèmes clés liés aux compétences de vie (acquis individuels, engagement social et civique, efficacité personnelle, réalisation personnelle et professionnelle).

- 105 personnes handicapées (57 femmes et 48 hommes) âgées de 18 à 60 ans ont été sélectionnées pour y participer. Le niveau d'études requis pour les nouveaux participants est le fin du secondaire.
- 02 session de formation aux compétences de la vie courante pour les participants dans les trois régions ciblées. 105 participants ont pris part au premier module durant le 1^{er} semestre et 88 participants (53 femmes et 35 hommes) au deuxième semestre.
- 105 participants (57 femmes et 48 hommes) se sont inscrits dans 32 centres de formation professionnelle.

- 133 participants (83 femmes et 50 hommes) des années 1 et 2 dans les trois régions suivent également une formation en littératie numérique.
- Le partenaire a dispensé une formation en langue des signes malgache aux agents de terrain, au personnel des partenaires et aux formateurs des centres de formation professionnelle partenaires, en collaboration avec trois écoles de la mort.
- Impression de bannière « safeguarding » pour promouvoir la politique de protection de CBM.
- Fourniture d'équipements informatiques pour la formation à la conception graphique et à la comptabilité à domicile.

R01A02 : Aider les personnes handicapées à accéder à une formation adaptée à leur projet d'emploi ou d'auto-emploi

- Fourniture de matériel pédagogique à 12 centres de formation et soutien des efforts visant à mettre en place des aménagements raisonnables pour améliorer la formation des participants handicapés et faciliter leur accès à celle-ci.
- Organisation d'un atelier de renforcement des capacités pour 46 formateurs (29 femmes et 17 hommes) issus de 10 centres de formation professionnelle inclusifs., assuré par l'UNAHM et l'équipe C-for-C.

R01A03 : Placer les travailleurs handicapés dans des entreprises dont les secteurs d'activité sont adaptés.

- 50 participants (23 femmes et 27 hommes) ont été placés en stage ou en insertion professionnelle dans des entreprises tout au long de l'année.
- 28 participants (17 hommes et 11 femmes) des trois régions dotés de dispositifs d'assistance : canne blanche, canne de marche, canne axillaire, béquilles.

R01A04 : aider les personnes handicapées à mettre en place des activités génératrices de revenus et à élaborer des plans d'affaires réalistes et réalisables.

- 66 participants (46 femmes et 30 hommes) ont élaboré des plans d'affaires ou business plan

Résultat 2 : les entreprises et les employeurs sont disposés et aptes à offrir des emplois inclusifs et décents aux personnes handicapées.

R02A01 : réaliser une analyse approfondie du marché du travail pour chaque secteur afin de mieux conseiller les personnes handicapées.

- En raison de la réduction budgétaire, cette activité n'a pas pu être menée à bien. L'analyse de marché réalisée l'année dernière reste pertinente et continue de guider les participants et leurs actions de suivi.

R02A02 : Établir des contrats et des accords avec des entreprises qui s'engagent à intégrer les personnes handicapées et qui peuvent servir d'exemple à d'autres entreprises qui ne sont pas encore inclusives.

- Aucun budget n'a été alloué à cette activité depuis le troisième trimestre. Cependant, au cours du quatrième trimestre, le partenaire a identifié de nouvelles entreprises prêtes à embaucher des personnes handicapées dès que l'occasion se présentera.

R02A03 : Mener des actions de sensibilisation pour promouvoir l'inclusion dans les entreprises.

- 41 nouvelles entreprises inclusives engagées à recruter des personnes handicapées dans les trois régions. Ces entreprises se sont engagées à recruter des personnes handicapées en fonction des offres d'emploi disponibles et selon des procédures standard.
- Constitution de base de données des entreprises inclusives engagées.
- Publication des vidéos des entreprises qui emploient déjà des personnes handicapées sur Facebook. Cette initiative visait à encourager les entreprises hésitantes et à convaincre l'État d'introduire des mesures incitatives en faveur des entreprises inclusives.

02A04 : Renforcer les capacités des dirigeants d'entreprise à faciliter l'intégration des personnes handicapées

- Aucun fonds n'a été alloué à cette activité en raison de la réduction budgétaire.
- L'importance de l'intégration et de la création d'opportunités professionnelles pour les personnes handicapées a néanmoins été soulignée lors de visites de porte-à-porte dans les entreprises. Ces dernières ont été encouragées à organiser une campagne de sensibilisation à destination de leurs employés.

R02A05 : assurer le suivi des personnes handicapées intégrées dans le monde du travail (suivi de l'intégration et de l'adéquation emploi-formation).

- Ce suivi permet de vérifier que tous les participants conservent leur emploi et s'intègrent bien avec leurs collègues.
- L'équipe du CBM Global CO a effectué une visite de suivi avec le partenaire pour observer 2 participants placés chez Cotona, à Antsirabe, et évaluer les efforts déployés par les dirigeants et les responsables de l'entreprise pour promouvoir l'inclusion.
- Au lieu d'organiser des ateliers pour les entreprises, un travail de sensibilisation a été mené au sein même des entreprises pour promouvoir l'intégration professionnelle des personnes handicapées.

Résultat 3 : des entreprises durables sont créées par des personnes en situation de handicap.

R03A01 : réaliser une analyse de marché (études axées sur la chaîne de valeur et les secteurs prometteurs).

- une partie du budget pour soutenir le suivi et l'évaluation internes réalisés par C-for-C dans les trois régions, ainsi que les visites de suivi auprès des entreprises participantes et la commercialisation de leurs produits.
- Un appel d'offres a été publié au cours du troisième trimestre pour le recrutement d'un consultant chargé de réaliser une analyse de marché, mais l'activité a été suspendue en raison de restrictions budgétaires.

R03A02 : aider les personnes handicapées à élaborer des plans d'affaires simplifiés.

- Appui aux 76 participants (46 femmes et 30 hommes) à élaborer des plans d'affaires
- Les incubateurs ont effectué des visites de suivi auprès des

participants de la première et de la deuxième année ayant reçu un capital de démarrage. La plupart des petites entreprises des participants se portent bien en général, à l'exception de celles qui ont investi dans l'aviculture.

R03A03 : fournir un capital de démarrage à certaines personnes handicapées ayant les meilleurs projets d'entreprise

- 76 participants (46 femmes et 30 hommes) issus des trois régions cibles ont reçu un capital de démarrage. Après chaque distribution, le partenaire a effectué des visites à domicile pour en savoir plus sur la vie des participants et l'impact du projet sur eux. Sur les 20 projets d'élevage soutenus par le partenaire, 7 sont en bonne voie, 7 progressent lentement, 4 sont en cours de redémarrage et 2 sont en cours de lancement.

R03A04 : conclure des accords avec des institutions de microfinance (IMF) similaires à la SMMEC afin d'offrir des prêts à taux préférentiels aux entrepreneurs handicapés.

- L'accord de coopération avec la SMMEC a été signé.
- Les participants ont été informés des avantages liés à l'utilisation des services de la SMMEC.
- Les directeurs des succursales de la SMMEC ont organisé des sessions de formation financière dans chacune des trois régions. Au total, 88 participants (53 femmes et 35 hommes) ont pris part à ces sessions.
- Aucun dépôt de garantie n'a été effectué auprès de la SMMEC au cours de l'année.
- Au quatrième trimestre, quatre hommes originaires d'Atsinanana sont devenus membres de la SMMEC et 02 d'entre eux ont obtenu des prêts en utilisant leur propre fonds de garantie.
- Au cours du quatrième trimestre, les agents de terrain des trois régions cibles ont mené une enquête afin d'évaluer l'impact du projet.

R03A05 : Aider les personnes handicapées à s'intégrer dans des coopératives et des associations.

- 04 participants (02 femmes et 02 hommes) de la région de Vakinankaratra à prendre part à des salons et à des événements visant à promouvoir l'entrepreneuriat.
- Deux mini-forums ont été organisés pour sensibiliser les participants et les encourager à rejoindre des associations et

des coopératives. Au total, 88 participants (53 femmes et 35 hommes) ont assisté à ces sessions. Un représentant du ministère de l'Industrie de Vakinankaratra a assisté à l'un de ces mini-forums et a accepté de simplifier la procédure administrative de création de coopératives pour les participants au projet MIHARY.

- Un réseau d'entrepreneurs du projet MIHARY couvrant les trois régions a été créé.

R03A06 : assurer le suivi des personnes handicapées et de leurs entreprises

- Au cours du deuxième trimestre, un atelier de renforcement des capacités des agents de terrain prestataires de trois régions a été organisé à Antananarivo.
- Au cours du troisième trimestre, le partenaire a participé aux célébrations de la Journée mondiale de la population au Palais des sports de Mahamasina, afin de sensibiliser le public au projet.
- Organisation de visites de suivi auprès des participants ayant bénéficié d'une aide au démarrage dans les trois régions. Les principales questions soulevées portaient sur l'avancement des activités, les problèmes rencontrés lors de la mise en œuvre du plan d'affaires, les projets futurs et le soutien nécessaire.

Résultat 4 : projet bien géré

R04A01 : recruter et former du personnel adapté en tenant compte des résultats attendus.

- L'équipe du projet est pleinement opérationnelle. Nouveau responsable financier recruté

R04A02 : assurer un suivi et une évaluation réguliers de la mise en œuvre des activités.

- Paiement quote part du loyer mensuel du bureau et des frais mensuels d'accès à Internet

R04A03 : Accessibilité et renforcement des capacités du partenaire

- Participé de l'équipe de Projet à l'atelier de renforcement des capacités organisé par CBM Global CO.
- Convocation d'une réunion du comité de pilotage en Juin 2025 pour discuter des réalisations, des défis rencontrés et des meilleures pratiques du projet.
- À partir du troisième trimestre, la ligne budgétaire consacrée

à cette activité est toutefois suspendue en raison de contraintes budgétaires.

R04A04 : Organiser des sessions de formation et de renforcement des capacités pour les partenaires.

- Au cours du deuxième trimestre, une partie de cette ligne budgétaire est utilisée pour couvrir certaines dépenses de l'équipe du projet lors des activités de renforcement des capacités des consultants.
- Pour célébrer la Journée mondiale du handicap, le partenaire a organisé un événement avec le COPH à Antananarivo le 6 décembre 2025. Cet événement a permis aux participants de se familiariser avec d'autres associations et coopératives, ce qui leur a permis de décider s'ils souhaitaient devenir membres. 04 femmes participants ont pu commercialiser leurs produits tout au long de la journée.



ULTRA POOR GRADUATION PROGRAM

Présentation du Projet

Le projet Ultra-Poor Graduation est un projet de lutte contre l'extrême pauvreté mis en œuvre dans la Commune rurale de Talata Volonondry pour une durée de deux (2) ans. Sa mise en œuvre a débuté en septembre 2024.

Ce projet vise à accompagner 100 ménages classés ultra-pauvres, avec une attention particulière portée aux femmes, considérées comme des actrices clés du changement au sein des foyers et des communautés. L'approche Ultra-Poor Graduation repose sur une démarche intégrée et progressive permettant aux ménages les plus vulnérables de sortir durablement de l'extrême pauvreté.

Le projet s'articule autour de quatre piliers fondamentaux :

- ❖ Protection sociale
- ❖ Promotion des moyens de subsistance
- ❖ Inclusion financière
- ❖ Autonomisation sociale

1. Contexte

Talata Volonondry est une commune rurale de la région Analamanga, située sur les Hautes Terres centrales de Madagascar. Elle appartient au district d'Antananarivo Avaradrano et se trouve à 27 km au nord d'Antananarivo, le long de la Route Nationale n°3 menant à Anjozorobe. Sa population était estimée à 18 314 habitants en 2018.

La commune de Talata Volonondry est composée de 14 villages (Fokontany), dont plus de la moitié n'ont pas accès à l'eau potable ni à l'électricité.

Plus de la moitié de la population est constituée d'agriculteurs ; les autres habitants exercent des activités telles que l'artisanat, le commerce, la fonction publique, l'emploi privé et le transport. L'économie de la commune repose principalement sur l'agriculture et l'élevage. Les principales cultures sont le riz, le maïs, le manioc, les haricots, les pommes de terre et les légumineuses. Les bovins, porcs et ovins sont les types de bétail les plus courants. L'artisanat local comprend notamment la sériciculture, le filage et la confection.

La commune de Talata Volonondry dispose de 31 Écoles Primaires Publiques (EPP) et de 2 Centres de Santé de Base de niveau II (CSB II). En ce qui concerne l'approvisionnement en eau, 8 Fokontany sur 14 utilisent des bornes-fontaines publiques, tandis que les autres ont recours à des puits, sources, rivières, lacs ou étangs.

2. Objectifs

Améliorer le niveau de vie des ménages extrêmement pauvres. Les critères pris en compte sont notamment l'augmentation du revenu des ménages, la sécurité alimentaire et nutritionnelle, la scolarisation des enfants et la santé

3. Résultats attendus

- Les ménages ont amélioré leur sécurité alimentaire et leur nutrition, et ont accès aux services de base
- Les ménages ont amélioré leurs moyens de subsistance
- Les ménages ont renforcé leur inclusion financière
- Les ménages ont adopté des comportements positifs et ont renforcé leur inclusion sociale

4. Principales activités

- ❖ Protection Sociale
 - Distribution Consumption Support (pendant 6 mois)
 - Souscription des participantes à une assurance santé
 - Insertion des enfants à l'école
- ❖ Promotion moyens de subsistances
 - Formation technique
 - Distribution des actifs (pour AGR 1 et 2)
- ❖ Inclusion financière
 - Education financière
 - Création groupe VSLA
- ❖ Autonomisation sociale
 - Formation lifeskills



Présentation des résultats 2025

Activité 1 : Protection sociale

Description de l'activité

L'activité de protection sociale vise à soutenir les ménages les plus vulnérables afin de leur permettre d'accéder aux besoins fondamentaux, notamment l'alimentation, la santé et l'éducation. Elle s'est matérialisée par la distribution d'un soutien à la consommation, la souscription à une assurance santé et l'insertion scolaire des enfants issus des ménages bénéficiaires.

Importance de l'activité

Dans un contexte d'extrême pauvreté, cette activité a constitué un filet de sécurité essentiel pour les ménages. Elle a permis de réduire temporairement les risques liés à l'insécurité alimentaire, aux problèmes de santé et à la déscolarisation des enfants, tout en stabilisant les conditions de vie des familles afin de faciliter leur engagement dans les autres composantes du programme.

Dans le cadre du Consumption Support, les ménages ont reçu un montant de 60 000 MGA par mois pendant une durée de six (6) mois. Par ailleurs, 89 ménages ont été souscrits à une assurance santé afin de faciliter leur accès aux services de soins. En matière d'éducation, 4 enfants ont été inscrits à l'école.

Impact de l'activité

Le soutien financier a permis d'alléger temporairement la pression économique sur les ménages bénéficiaires. Toutefois, le suivi a mis en évidence que les fonds n'ont pas majoritairement été utilisés pour l'achat de nourriture, limitant ainsi l'impact attendu sur la sécurité alimentaire. Concernant la santé, malgré la souscription à une assurance, le taux d'utilisation reste faible, avec seulement 10 % des participantes ayant effectivement eu recours aux services de santé.

Résultats – Données chiffrées

- Ménages bénéficiaires du Consumption Support : 89
- Montant du soutien : 60 000 MGA/mois pendant 6 mois
- Ménages souscrits à une assurance santé : 89
- Taux d'utilisation de l'assurance santé : 15 %
- Enfants inscrits à l'école : 4

Activité 2 : Promotion des moyens de subsistances

Les participants étant classés comme ultra-pauvres, ils ne disposent pas des moyens nécessaires pour acquérir les actifs requis pour démarrer une activité génératrice de revenus. Le projet a donc

procédé à un transfert d'actifs, à la distribution de kits de démarrage pour deux activités génératrices de revenus par ménage, ainsi qu'à la mise à disposition d'un manuel de formation technique.

Importance de l'activité

Cette activité est un pilier très important dans le processus de graduation des ménages, car elle vise à renforcer durablement leur autonomie économique et à réduire progressivement leur dépendance à l'assistance.

Impact de l'activité

Les formations techniques et la dotation en actifs ont permis aux ménages d'initier ou de renforcer des activités génératrices de revenus, contribuant à l'amélioration des revenus et à la résilience économique.

Résultats – Données chiffrées

- ❖ Participants formés techniquement : 89
- ❖ Participants ayant reçu deux actifs : 89
- ❖ Kits de démarrage distribués : 89

Activité 3 : Inclusion financière

L'activité d'inclusion financière a porté sur l'éducation financière des ménages bénéficiaires et la mise en place de groupes d'épargne et de crédit communautaires (VSLA).

Importance de l'activité

Cette activité est centrale dans le processus de graduation des ménages, car elle vise à renforcer durablement leur autonomie économique et à réduire progressivement leur dépendance à l'assistance.

Impact de l'activité

L'éducation financière a permis aux participants d'apprendre à prendre en note les dépenses ainsi que les revenus de son ménage. Bien qu'ils ne savent pas encore correctement gérer leur argent, ils ont connaissance de leurs dépenses et revenus.

Les huit groupes de VSLA Créés sont bien actifs. Chaque groupe a fini le premier cycle de VSLA et a partagé les épargnes effectuées en mois d'Août 2025. Le deuxième cycle a commencé en mois de Septembre 2025 avec une révision (augmentation) de prix de « part ».

Résultats – Données chiffrées

- ❖ Participants formés en éducation financière : 89
- ❖ Participants appliquant les formations : 80
- ❖ 8 Groupes VSLA créés et actifs

- ❖ Participants achetant au moins une « part » chaque semaine : 89

Activité 4 : Autonomisation sociale

Cette activité a visé le renforcement des compétences de vie (life skills), notamment l'hygiène, la masculinité positive, la prise de décision, planning familial, santé sexuelle et reproductive, maladies infectieuses, inclusion des ménages dans la société...

Importance de l'activité

C'est aussi une activité très importante dans le projet car la graduation des ménages dépend de certains thématiques dans ce pilier, notamment l'hygiène.

Impact de l'activité

Bien que tous les thématiques de ce pilier ont été abordé, l'impact des formations ne sont pas encore très visible. Une légère progression en matière d'hygiène a été observé, mais c'est éphémère et les participants ont tendances à retomber dans les anciennes habitudes.

Résultats – Données chiffrées

- ❖ Thématiques life skills abordés : 14
- ❖ Participants ayant tous les dispositifs d'hygiène : 70
- ❖ Participants formés en life skills : 89
- ❖ Session de masculinité positive : 4 (dans chaque Fokontany)



ReSea: Régénérer les paysages marins pour les personnes, le climat et la nature

III- Présentation du projet

ReSea est une initiative ambitieuse visant à renforcer la résilience physique et socio-économique des personnes vivant dans les communautés côtières de la région de l'océan Indien occidental, dont le Kenya, la Tanzanie, le Mozambique, les Comores et Madagascar. ReSea repose sur des solutions basées sur la nature et des pratiques de conservation sensibles au genre pour préserver, restaurer et gérer de manière durable les écosystèmes. De plus, le projet met l'accent sur l'amélioration des moyens de subsistance des communautés locales, en mettant particulièrement l'accent sur les femmes et les jeunes, grâce à des chaînes de valeur qui s'inscrivent dans une démarche d'adaptation au changement climatique

5. Contexte

Les écosystèmes marins et côtiers de la région de l'océan Indien occidental sont de plus en plus vulnérables, sous l'impact de l'urbanisation, de la croissance démographique, et du changement climatique, entre autres facteurs. Le projet ReSea se dresse comme une réponse à ces menaces, en promouvant des paysages marins durables qui renforcent la résilience climatique et stimulent le développement socio-économique des communautés côtières.

6. Objectifs

Les objectifs du projet ReSea tournent autour de trois objectifs principaux :

1. Pilier Planète bleue : amélioration de l'efficacité, conservation équitable et sensible au genre des aires marines protégées (AMP) et des aires marines gérées localement (AMGL) de l'océan Indien, y compris des écosystèmes côtiers et marins clés, pour la biodiversité et les populations (Résultat intermédiaire 1100).
2. Pilier Nature bleue : environnement favorable à l'adoption de SbN sensibles au genre pour l'adaptation aux changements climatiques à travers la gestion efficace et l'utilisation durable

des ressources côtières et marines dans l'océan Indien (Résultat intermédiaire 1200)

3. Pilier Peuple bleu: renforcement de l'autonomie économique des femmes, dans toute leur diversité, dans les chaînes de valeur fondées sur la nature pour l'adaptation aux changements climatiques dans la région de l'océan Indien occidental (Résultat intermédiaire 1300).

7. Résultats attendus

Résultat final : Amélioration de la résilience physique et socio-économique des populations vivant dans les communautés côtières face aux effets néfastes des changements climatiques dans la région de l'océan Indien occidental (OIO).

Résultats intermédiaires :

1100. Amélioration de l'efficacité, de l'équité et de l'égalité des genres dans la conservation des aires marines protégées (AMP) et des aires marines gérées localement (AMGL) de l'OIO, y compris des principaux écosystèmes côtiers et marins, pour la biodiversité et les populations.

1200. Adoption accrue de solutions fondées sur la nature (SbN) pour l'adaptation aux changements climatique grâce à une gestion efficace et à une utilisation durable des ressources côtières et marines dans la région de l'océan Indien occidental.

1300. Renforcement de l'autonomie économique des femmes, dans toute leur diversité, dans les chaînes de valeur fondées sur la nature pour l'adaptation aux changements climatiques dans la région OIO.

8. Principales activités

Planète bleue:

Dans le cadre du pilier Planète bleue, le Programme améliorera l'efficacité, la conservation équitable et sensible au genre des AMP des AMGL, notamment les écosystèmes côtiers et la protection de la biodiversité et des populations.

Pour atténuer le risque d'une gestion inefficace et d'une représentation insuffisante des femmes dans la gestion des AMP et des AMGL, le programme soutiendra la participation des femmes et des jeunes dans ces structures de gestion. En retour, le programme veillera à ce que les AMP et les AMGL jouent un rôle de premier plan dans l'adoption d'approches de conservation adaptées aux

contextes locaux, répondant aux besoins spécifiques et aux vulnérabilités des communautés locales, en particulier des femmes et des groupes marginalisés, par le biais d'une gouvernance inclusive (GI).

Nature Bleue:

Dans le cadre du pilier Nature bleue, le programme renforcera l'adoption de SbN sensibles au genre pour une gestion efficace et une utilisation durable des ressources côtières et marines en utilisant les 8 critères de la Norme mondiale de l'UICN pour les solutions basées sur la nature. Les SbN sensibles au genre réduiront la vulnérabilité des communautés côtières aux changements climatiques en soutenant la gestion durable et inclusive et la restauration des écosystèmes aidant eux-mêmes les communautés, y compris les femmes, à s'adapter aux impacts des changements climatiques (par exemple : par la protection contre les tempêtes, le contrôle de l'érosion) tout en renforçant la résilience économique et sociale des communautés (par exemple, en fournissant des moyens de subsistance aux communautés côtières).

Peuple Bleue:

Dans le cadre du pilier Peuple bleu, le programme renforcera l'autonomie économique des femmes, dans toute leur diversité, dans les chaînes de valeur fondées sur la nature pour l'adaptation aux changements climatiques. Les femmes sont particulièrement vulnérables aux effets néfastes des changements climatiques et le renforcement de leur capacité à s'engager avec succès dans des chaînes de valeur durables sur les plans social, économique et environnemental constitue une opportunité pour ces femmes de gagner un revenu pour elles-mêmes et leurs familles, et une voie essentielle pour renforcer la résilience des communautés et changer la dynamique du pouvoir entre les sexes.

IV- Présentation des résultats 2025

1. Activité 1:

- **Célébration de la Journée Internationale des Droits des Femmes 08 Mars à Ambolobozobe**

1.1- Description de l'activité

La célébration de la Journée Internationale de la Femme s'est tenue à l'AMP 7bays Ambolobozobe, Seascape Antsiranana, sous la coordination de l'équipe RESEA et avec le soutien de Conservation International Madagascar et de la commune d'Ambolobozobé.

L'événement a consisté en une série de spectacles et de théâtres préparés et présentés par des femmes et des jeunes participants, mettant en avant le rôle des femmes dans la conservation marine et l'économie bleue régénérative.

Un total de 7 associations de femmes a participé : 5 provenant d'Ambolobozobé et 2 d'Ambolobozokely. Les associations ont été guidées par les animateurs de RESEA pour préparer des pièces de théâtre sur le thème :

"L'importance des femmes dans la prise de décision lors des réunions concernant la gestion des ressources naturelles et des zones protégées."

Des prix ont été attribués à l'association gagnante afin de reconnaître l'engagement et la créativité des participantes.

1.2- Importance de l'activité

Cette activité a permis de :

- Sensibiliser les communautés locales sur le rôle essentiel des femmes dans la gestion des ressources naturelles et les décisions relatives aux aires protégées.
- Encourager la participation active des femmes dans des discussions et projets liés à la conservation marine et à l'économie bleue régénérative.
- Valoriser les talents artistiques et créatifs des femmes et des jeunes à travers le théâtre et les spectacles éducatifs.
- Renforcer les capacités des associations féminines en matière de leadership et mobilisation communautaire.

1.3- Impact de l'activité

- L'événement a renforcé la visibilité des associations féminines locales et leur implication dans la prise de décision communautaire.
- Il a créé un espace de dialogue et de partage sur la conservation marine et le rôle des femmes dans l'économie locale.
- La participation collective a favorisé la cohésion sociale et l'émancipation des femmes au niveau communautaire.
- L'attribution de prix a stimulé l'engagement et la motivation des associations pour des initiatives futures.

1.4- Résultats: données chiffrées

147 participants : 04 hommes (<35 ans : 02 ; >35 ans= 02)

143 femmes (<35 ans : 71 ; >35 ans= 72)

2- Activité 2:

• **Evaluation des entrepreneurs dans l'économie bleue**

2.1- Description de l'activité

L'activité consiste en une évaluation des besoins et des capacités des femmes et des jeunes entrepreneurs impliqués dans l'économie bleue dans le district d'Antsiranana I et II, dans le cadre du projet ReSea Madagascar.

Cette évaluation repose sur une approche qualitative, combinant :

- Des questionnaires structurés administrés via KoboToolbox,
- Des entretiens et discussions de groupes menés directement auprès des bénéficiaires.

L'activité cible les membres de 22 associations ou groupements de femmes et de jeunes entrepreneurs opérant dans l'économie bleue, répartis dans 6 communes et 9 villages.

Les données collectées portent sur :

- Les compétences non techniques,
- Les compétences entrepreneuriales,
- Les préférences en matière d'apprentissage,
- Les obstacles spécifiques rencontrés dans le développement d'activités liées à l'économie bleue.

2.2- Importance de l'activité

Cette activité est essentielle car elle permet de poser une base factuelle et contextuelle solide pour le développement d'interventions adaptées aux réalités locales.

Les femmes et les jeunes entrepreneurs de l'économie bleue font face à des défis multiples, notamment :

- Un accès limité aux compétences entrepreneuriales,
- Des lacunes en compétences non techniques (leadership, communication, gestion),
- Des obstacles structurels, sociaux et économiques.

En identifiant précisément les besoins réels, les préférences d'apprentissage et les contraintes spécifiques, l'évaluation garantit que les futures actions du projet ReSea Madagascar seront ciblées, inclusives, adaptées au contexte local et efficaces sur le long terme. Elle contribue ainsi à renforcer l'autonomisation économique des femmes et des jeunes tout en soutenant la conservation durable du paysage marin.

2.3- Impact de l'activité

Les résultats permettront d'orienter la conception de programmes

de renforcement de capacités alignés sur les besoins identifiés dans l'économie bleue.

Les 22 associations ciblées bénéficieront indirectement d'interventions mieux structurées et adaptées à leurs réalités.

À moyen terme, l'activité contribuera à améliorer la participation des femmes et des jeunes dans les initiatives économiques liées aux ressources marines, favorisant une croissance plus inclusive.

En renforçant les capacités entrepreneuriales dans l'économie bleue, l'activité soutient des pratiques économiques plus durables et respectueuses des écosystèmes marins.

2.4- Résultats: données chiffrées

Zones couvertes :

6 communes, 9 villages et 22 associations de femmes et jeunes entrepreneurs



3- Activité 3:

- **Interview des groupements en vue de la sélection finale des BEE à appuyer**

3.1- Description de l'activité

L'activité consiste à organiser le processus final de sélection des groupements de femmes entrepreneures qui bénéficieront de l'appui du programme ReSea Paysages marins régénératifs pour les populations, le climat et la nature, dans le cadre du pilier 3 : Peuple bleu.

Après une phase de présélection et de due diligence, les groupements retenus sont invités à participer à un entretien final, durant lequel ils présentent leurs projets entrepreneuriaux liés aux chaînes de valeur de l'économie bleue.

Ces entretiens se déroulent devant un comité de sélection (Steering committee composé d'une représentante de la direction de l'environnement DREDD et un représentant de la communication régionale, Mission Inclusion, Ocean Hub Africa, CFORC) chargé d'évaluer les projets sur la base de critères prédéfinis (pertinence, viabilité, impact socio-économique, contribution à l'adaptation climatique, leadership féminin et jeunesse).

3.2- Importance de l'activité

Cette activité est essentielle car elle permet de garantir une sélection rigoureuse, transparente et équitable des groupements qui seront appuyés par le projet ReSea.

Dans un contexte où les ressources d'appui sont limitées, la sélection finale permet de :

- s'assurer que les groupements retenus ont un potentiel réel de croissance et d'impact,
- cibler les femmes entrepreneures capables de tirer pleinement profit de l'incubation proposée par OHA,
- répondre efficacement au manque de compétences techniques, managériales et commerciales identifié chez les entrepreneurs de l'économie bleue.

Elle contribue également à l'atteinte des objectifs globaux du programme ReSea, notamment le renforcement de la résilience socio-économique et climatique des communautés côtières, en particulier des femmes et des jeunes.

3.3- Impact de l'activité

L'impact de cette activité se manifeste à plusieurs niveaux :

- Au niveau des bénéficiaires :
Les groupements sélectionnés auront accès à un

accompagnement personnalisé, à un renforcement de capacités et à des opportunités de développement de leurs entreprises bleues.

- Au niveau communautaire :
Le soutien aux entreprises dirigées par des femmes et des jeunes favorise la création d'emplois locaux, l'amélioration des revenus et le renforcement du tissu économique côtier.
- Au niveau environnemental et climatique :
En appuyant des initiatives fondées sur la nature, l'activité contribue à promouvoir des pratiques économiques durables favorables à la conservation des paysages marins et à l'adaptation aux changements climatiques.
- Au niveau régional :
L'activité s'inscrit dans la dynamique régionale de la Grande Muraille Bleue, contribuant à la mise en place d'un réseau de paysages marins durables dans l'océan Indien occidental.

3.4- Résultats: données chiffrées

Nombre total de groupements consultés (due diligence) : 18

Nombre de groupements présélectionnés pour l'entretien final : 14

Nombre de groupements sélectionnés à l'issue du processus : 18

Liste finale validée par le comité de sélection : 10

4- Activité 4

- **Journée Mondiale de l'Environnement (JME)**

4.1- Description de l'activité

Dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'environnement, célébrée chaque année le 5 juin depuis 1972 à l'initiative du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE), une activité de reboisement de mangroves a été organisée sur le site de Binetsy, commune d'Ambolobozibe, au sein du corridor marin CMTB.

Cette activité a été mise en œuvre par Conservation International (CI), avec l'appui du projet ReSea, en partenariat avec les acteurs locaux et régionaux.

La célébration a été marquée par :

- une activité de reboisement visant la restauration des

mangroves

- des discours des autorités locales et des invités
- des échanges entre les membres des LMMA du CMTB et les partenaires favorisant le dialogue et la collaboration autour des enjeux environnementaux

L'activité s'inscrit dans une démarche de sensibilisation communautaire et de promotion des actions positives en faveur de l'environnement, conformément à l'esprit de la Journée mondiale.

4.2- Importance de l'activité

Cette activité revêt une importance particulière dans la mesure où elle contribue à la vulgarisation des actions environnementales positives, en impliquant directement les communautés locales dans la protection de leur environnement.

La mangrove joue un rôle crucial dans la protection des côtes contre l'érosion, la préservation de la biodiversité marine, l'adaptation aux changements climatiques.

En célébrant la Journée mondiale de l'environnement à travers une action concrète comme le reboisement, l'activité permet de transformer la sensibilisation en action, renforçant ainsi la prise de conscience collective et le sentiment de responsabilité citoyenne vis-à-vis de la préservation des écosystèmes.

4.3- Impact de l'activité

- L'activité favorise le développement du réflexe environnemental et citoyen au sein des communautés locales, en les positionnant comme des acteurs clés de la préservation des mangroves et de l'environnement.
- Le reboisement contribue directement à la restauration des écosystèmes de mangroves, renforçant leur rôle écologique et leur durabilité pour les générations futures.
- L'activité renforce les liens de collaboration entre les acteurs environnementaux, les LMMA du CMTB, les autorités locales et les autres partenaires techniques et institutionnels de la région DIANA.
- Elle encourage chaque participant à devenir un agent de changement, conformément à l'objectif global de la Journée mondiale de l'environnement promue par le PNUE.

4.4- Résultats: données chiffrées

92 Participants.

L'âge et le sexe n'ont pas été désagrégés car CforC a participé en tant qu'invité et aucune fiche de présence n'a été établie.

5- Activité 5 :

• **Bootcamp des 20 mentors**

5.1- Description de l'activité

L'activité consiste en l'organisation et la mise en œuvre d'un bootcamp de renforcement des capacités entrepreneuriales destiné aux entrepreneurs de l'économie bleue (BEE) sélectionnés, dans le cadre du pilier 3 du programme ReSea – « Blue People ».

Ce bootcamp est déployé en partenariat avec Ocean Hub Africa (OHA), engagé comme partenaire opérationnel pour fournir un accompagnement ciblé et structuré. Il s'agit d'un parcours intensif combinant apprentissages pratiques, réflexion stratégique et co-construction collective, visant à transformer les pratiques entrepreneuriales existantes.

L'activité met l'accent sur le développement intégré des compétences techniques, managériales et commerciales, à travers des modules interactifs, des exercices appliqués, des travaux de groupe et un accompagnement personnalisé. Elle favorise également la création d'un réseau d'entrepreneurs de l'économie bleue, inspiré du modèle de Communauté de Pratique de OHA.

5.2- Importance de l'activité

Cette activité est cruciale dans la mesure où elle répond à un besoin structurel de transformation entrepreneuriale au sein des chaînes de valeur fondées sur la nature. De nombreux entrepreneurs de l'économie bleue opèrent encore dans une logique de subsistance ou associative, limitant leur capacité à croître, à s'adapter aux chocs climatiques et à générer un impact durable.

Le bootcamp permet de :

- combler les lacunes en compétences entrepreneuriales identifiées chez les femmes et les jeunes,
- favoriser l'émergence d'une posture entrepreneuriale proactive et autonome,
- aligner les initiatives économiques avec les enjeux d'adaptation au changement climatique et de durabilité environnementale.

Il constitue ainsi un levier stratégique pour atteindre les objectifs du pilier Blue People, en renforçant l'autonomisation économique et la résilience socio-économique des bénéficiaires.

5.3- Impact de l'activité

L'impact du bootcamp se manifeste à plusieurs niveaux :

- Les participants opèrent un changement d'identité entrepreneuriale, passant d'une logique communautaire à une posture entrepreneuriale structurée, responsable et orientée vers la performance et l'impact socio-environnemental.
- Les BEE renforcent leurs capacités de planification stratégique, de gestion d'entreprise, de leadership, de communication et de mobilisation communautaire, leur permettant de structurer et faire évoluer leurs initiatives.
- Grâce aux formations en cascade, les compétences acquises sont diffusées au sein des communautés, générant un impact élargi et durable sur les pratiques économiques et la gestion des ressources naturelles.

5.4- Résultats: données chiffrées

20 participantes : 20 femmes (<35 ans : 08 ; >35 ans= 12)

6- Activité 6 :

- **Collecte des données et renforcement des capacités communautaires avec IUCN**

6.1- Description de l'activité

L'activité consiste en une mission de collecte de données terrain et de renforcement des capacités communautaires dans les zones Est et Ouest de la région DIANA, dans le cadre du projet ReSea, en collaboration avec l'UICN, et en lien avec les piliers 1 et 2 du programme.

La mission vise à identifier et établir des sites de démonstration de Solutions Fondées sur la Nature pour l'Adaptation (SfNA), en mettant l'accent sur la restauration et la gestion durable des écosystèmes marins critiques (récifs coralliens, mangroves et herbiers marins), la pêche durable et la résilience climatique.

Les activités mises en œuvre comprennent :

- la collecte de données écologiques, socio-économiques, démographiques et de genre,
- des focus groups communautaires pour analyser les vulnérabilités et les enjeux sociaux,
- des sessions de formation et de sensibilisation à la gestion des Aires Marines Gérées Localement (LMMA),
- l'intégration transversale de la dimension genre dans l'identification et la conception des actions SfNA.

La mission est conduite avec l'appui des autorités déconcentrées et

de partenaires techniques spécialisés intervenant dans la région.

6.2- Importance de l'activité.

Cette activité est d'une importance stratégique pour la région DIANA, dont les zones marines et côtières constituent un pilier fondamental du développement socio-économique, notamment à travers la pêche, le tourisme et les activités liées à l'économie bleue. Face aux menaces croissantes liées à l'urbanisation, à l'exploitation non durable des ressources et au changement climatique, la mission permet de :

- mieux comprendre les vulnérabilités sociales, environnementales et climatiques affectant les communautés côtières,
- identifier des réponses adaptées et fondées sur la nature, basées sur les réalités locales,
- renforcer la gouvernance communautaire des ressources marines, en particulier à travers les LMMA,
- promouvoir une participation inclusive, en reconnaissant le rôle central des femmes et des jeunes dans la gestion durable des ressources naturelles.

Elle constitue ainsi une étape clé pour assurer l'efficacité, la pertinence et la durabilité des interventions du projet ReSea dans la région.

6.3- Impact de l'activité

- L'identification de sites de démonstration SfNA contribuera à la restauration et à la protection des écosystèmes marins critiques, renforçant leur résilience face aux impacts du changement climatique.
- Le renforcement des capacités des leaders communautaires améliore la gestion locale des ressources marines et favorise une gouvernance plus équitable et participative des LMMA.
- L'intégration de la dimension genre renforce la reconnaissance et l'implication active des femmes dans les processus décisionnels liés aux SfNA et à la gestion des LMMAs.

2.4- Résultats: données chiffrées

150 participants : 117 hommes (<35 ans : 59 ; >35 ans= 58)

22 femmes (<35 ans : 09 ; >35 ans= 13)

7- Activité 7 :

- **Emissions radio et Spot vidéo**

7.1- Description de l'activité

Les émissions de radio, les théâtres ainsi que les spots ont été

réalisés dans le but de sensibiliser à plusieurs thématiques. Cette communication médiatique est un moyen pour promouvoir l'inclusion des femmes dans la gestion durable des ressources naturelles.

Les principales actions mises en œuvre sont :

- Diffusion de 9 émissions radios en direct sur Radio Jupiter Antsiranana en 2025).
- Production et diffusion de 4 théâtres radiophoniques
- Diffusion de spots radio et TV portant sur le leadership féminin, la surveillance environnementale et la protection des ressources marines ;

Discours des autorités locales et remise de prix symboliques pour valoriser l'engagement des femmes.

7.2- Importance de l'activité

Cette activité revêt une importance majeure dans un contexte où les femmes demeurent insuffisamment représentées dans les processus décisionnels liés à la gestion des ressources naturelles, malgré leur rôle central dans les communautés côtières.

En utilisant les outils tels que le théâtre radiophonique, ainsi que les médias de masse, l'activité a permis de :

- rendre visibles les défis, obstacles et contributions des femmes,
- déconstruire les stéréotypes de genre liés à la gouvernance environnementale,
- encourager l'adhésion communautaire aux principes d'égalité et de participation inclusive,
- renforcer le lien entre égalité des genres, résilience climatique et durabilité environnementale.

Elle s'inscrit ainsi comme un levier stratégique pour accompagner les changements de comportements et de perceptions au niveau local.

7.3- Impact de l'activité

- Les débats suscités ont favorisé une prise de conscience collective sur la nécessité d'une gouvernance inclusive, impliquant femmes, hommes, jeunes et autorités locales.
- Les messages diffusés ont renforcé la compréhension des enjeux liés à la gestion durable des ressources marines, au respect des règles locales (DINA, LMMA, AMP) et à la protection des mangroves.
- La diffusion répétée via radios, théâtres radiophoniques et spots a permis de pérenniser les messages au-delà des événements ponctuels, touchant un public élargi et diversifié.

7.4- Résultats: données chiffrées

- **9 émissions radios en direct** sur Radio Jupiter Antsiranana
- 10 Spots vidéo
- 4 théâtres radiophonique diffusés

8- Activité 8 :

- **16 Jours d'activisme**

8.1- Description de l'activité

L'activité consiste en une campagne de sensibilisation intégrée menée dans les communautés côtières à l'occasion des 16 Jours d'Activisme. Elle vise à prévenir les violences basées sur le genre (VBG) dans les milieux maritimes et communautaires, à promouvoir les droits des femmes et des filles, et à encourager la protection de l'environnement marin.

Les principales composantes de l'activité comprennent :

- a) Concours de théâtre communautaire :
 - Participation de groupes locaux pour présenter des scénettes sur les VBG, la cohésion sociale et les droits humains.
 - Transmission de messages de sensibilisation de manière ludique et participative, impliquant jeunes, femmes et leaders communautaires.
 - Remise de prix symboliques pour valoriser la mobilisation et la créativité.
- b) Sensibilisation de masse sur les VBG en milieu maritime :
 - Campagne auprès des communautés pour améliorer la compréhension des risques, des mécanismes de prévention et des comportements à adopter.
- c) Marche écologique et opération de nettoyage :
 - Défilé communautaire portant des messages sur la protection de l'environnement et la gestion des déchets.
 - Nettoyage collectif du village pour améliorer l'hygiène et renforcer la conscience écologique.
- d) Diffusion multimédia et communication :

Émissions radios en direct sur les thématiques VBG, mariage d'enfant, harcèlement et autonomisation des femmes.

Spots radio, TV et publications sur Facebook pour promouvoir la prévention des VBG et la protection marine.

8.2- Importance de l'activité

Cette activité est essentielle pour plusieurs raisons :

- Les VBG représentent un problème majeur dans les

communautés côtières, exposant particulièrement les femmes à l'exploitation, au harcèlement, aux mariages et grossesses précoces.

- Elle contribue à renforcer la sensibilisation communautaire, à encourager des comportements responsables et à promouvoir l'autonomisation des femmes dans l'économie bleue.
- Elle permet d'intégrer la dimension genre dans la gestion des espaces maritimes et dans les actions de protection de l'environnement.
- La combinaison d'activités ludiques, communautaires et médiatiques favorise une mobilisation large et participative, essentielle pour instaurer des changements de comportements durables

8.3- Impact de l'activité

- Les communautés comprennent mieux les risques liés aux VBG et adoptent des comportements plus respectueux envers les femmes.
- Les leaders locaux s'engagent activement dans la prévention et la prise en charge des violences.
- Renforcement de l'autonomisation des femmes et valorisation de leur rôle dans les espaces maritimes et dans l'économie bleue.
- Sensibilisation à la protection marine et à l'adoption de comportements écoresponsables.
- Amélioration de l'hygiène et de la gestion des déchets grâce à l'opération de nettoyage.
- Diffusion des messages via radios, TV et réseaux sociaux, élargissant l'impact au-delà des communautés directement touchées par les activités de terrain.

8.4- Résultats: données chiffrées

186 participants : 67 hommes (<35 ans : 40 ; >35 ans= 27)

119 femmes (<35 ans : 59 ; >35 ans= 60)

9- Activité 9 :

- **Journée Régionale des Vondron'olona Ifotony (JRVOI)**

9.1- Description de l'activité

L'activité a débuté par une visite et des échanges à l'Aire Protégée d'Anjahakely, gérée par les communautés locales. Cette étape a permis le partage d'informations, d'expériences de cogestion et de collaboration, ainsi que la formulation de suggestions d'amélioration. Dans l'après-midi, une séance de sensibilisation et d'animation

mixte a été conduite. Cette session comprenait :

Une session C4D (Communication for Development) menée par la DREDD, axée sur la mobilisation communautaire, le renforcement des comportements positifs et le soutien à la gouvernance locale.

Une session sur le genre et l'inclusion sociale menée par C-for-C, visant à promouvoir la participation active des femmes et des jeunes dans les instances de gouvernance communautaire.

Les échanges ont été participatifs, incluant discussions thématiques, activités interactives et études de cas.

Pour clôturer la journée, une projection de vidéos a été organisée par la DREDD pour illustrer des initiatives inspirantes et encourager les échanges entre participants. Un radio crochet a également été réalisé, avec des questionnaires sur la JRVOI, la protection de l'environnement, la gestion des ressources naturelles et la résilience face au changement climatique.

Ces activités ont été menées conjointement par DREDD, C-for-C et Graine de Vie, avec la participation de nombreux représentants de chaque district de la région DIANA, y compris communautés locales, associations, projets, ONG et autorités locales, sous la conduite du Directeur du Développement de la Région DIANA.

9.2- Importance de l'activité

Cette activité a permis de :

- Valoriser et diffuser les innovations communautaires des VOI (restauration écologique, gestion halieutique, sécurité communautaire, écotourisme, gestion de l'eau, gouvernance foncière.
- Renforcer le réseau régional des VOI, en consolidant la cohésion, le leadership et la représentativité des jeunes, des femmes et des VOI émergentes
- Promouvoir une gouvernance inclusive, en augmentant la participation des femmes et des jeunes à la prise de décision locale, avec le soutien des hommes.
- Encourager le partage d'expériences et de bonnes pratiques, en permettant aux communautés de tirer des enseignements concrets de la gestion participative et de la cogestion des aires protégées.

9.3- Impact de l'activité

- Les participants ont acquis une meilleure compréhension des mécanismes de cogestion et des pratiques durables dans les aires protégées.

- L'activité a renforcé les liens entre les VOI, les communautés locales et les autorités, facilitant une coordination accrue et un engagement collectif sur les projets environnementaux.
- La sensibilisation au genre et à l'inclusion sociale a permis une participation accrue des femmes et des jeunes dans les instances locales de gouvernance, contribuant à des prises de décision plus inclusives et équilibrées.



9.4- Résultats: données chiffrées.

115 participants : 79 hommes (<35 ans : 27 ; >35 ans= 52)
36 femmes (<35 ans : 14 ; >35 ans= 22)

10- Activité 10 :

- **Fournir un encadrement aux mentors sur la manière de soutenir leurs mentorés**

10.1- Description de l'activité

L'activité consiste en une mission de renforcement des capacités en compétences comportementales (soft skills) destinée aux membres de 21 associations partenaires, identifiées à la suite d'une évaluation des besoins.

Cette mission fait suite à une analyse participative ayant mis en évidence des lacunes transversales en matière de communication interpersonnelle, de gestion des conflits, de travail en équipe, de leadership et de confiance en soi, malgré l'engagement et la motivation des membres.

Afin de répondre à ces besoins, des contenus de formation adaptés ont été élaborés de manière participative, en tenant compte des spécificités de chaque groupement et du contexte local.

La mission est mise en œuvre dans 6 villages répartis sur 4 communes :

- Commune de Mangaoka : Ampasindava, Ankingameloka, Andranomavo
- Commune d'Andranovondronina : Andranovondronina
- Commune de Mahavanona : Ambavarano
- Commune de Ramena : Ankorikihely
- Commune Ankarongana : Irodo
- Commune Ambolobozobe : Ambolobozobe, Ambolobozokely

Les sessions de formation portent principalement sur le GESI, communication interne et externe, la gestion organisationnelle, le leadership participatif et la prévention et gestion des conflits.

10.2- Importance de l'activité

Cette activité est essentielle pour renforcer le fonctionnement interne et l'efficacité organisationnelle des associations partenaires. Les difficultés identifiées en communication et en gestion constituent des freins majeurs à la cohésion d'équipe, à la prise de décision et à la visibilité des actions menées.

Le développement des soft skills représente un levier fondamental pour améliorer la circulation de l'information au sein des associations, renforcer la gouvernance interne et la transparence, prévenir et gérer les conflits internes, valoriser les actions des associations auprès des partenaires et des communautés.

En investissant dans le capital humain, cette mission contribue directement à la pérennité et à la performance globale des associations accompagnées.

10.3- Impact de l'activité

- Les participants renforcent leurs compétences en communication, leadership et gestion des conflits, favorisant leur épanouissement personnel et leur engagement associatif.
- Les associations bénéficient d'une meilleure structuration interne, d'une gouvernance plus claire et d'une coordination plus efficace des activités.
- Le renforcement du management participatif favorise la

collaboration, la motivation et la cohésion des équipes, réduisant les tensions internes et améliorant la dynamique de groupe.

- Une communication externe améliorée permet une meilleure visibilité des associations, renforçant leur crédibilité auprès des partenaires et des parties prenantes locales.

2.4- Résultats: données chiffrées

268 participants : 33 hommes (<35 ans : 14 ; >35 ans= 19)



DEMO FARM PROJECT

V- Présentation du projet:

9. Contexte :

Le projet se déroulera dans la région du Menabe, à Madagascar. Selon la Banque mondiale, Madagascar présente l'un des taux de pauvreté les plus élevés au monde. Les données de la Banque mondiale sur la proportion des ménages ruraux et le taux de pauvreté indiquent que 90 % de la population du Menabe vit en zone rurale et que la majorité d'entre eux se trouvent sous le seuil de pauvreté. Par ailleurs, l'UNICEF rapporte que 83 % des enfants vivent sous le seuil de pauvreté monétaire. Madagascar est également le troisième pays le plus touché par les impacts du changement climatique (données de Humanity-Inclusion).

Plus précisément, le projet se déroulera dans les villages ruraux d'Analaiva et de Bemanonga, situés dans la région du Menabe, au sud-ouest de Madagascar. Le village de Bemanonga abrite la réserve spéciale d'Andranomena, une aire protégée qui compte 11 espèces de reptiles endémiques ainsi que d'autres espèces animales et végétales menacées. Le recensement de 2001 faisait état de 22 000 habitants, mais la population est probablement bien plus importante aujourd'hui. La région connaît un taux de pauvreté extrêmement élevé (selon le Global Data Lab, 98,6 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté) ainsi qu'une forte prévalence des violences basées sur le genre (les données de l'INSTAT Madagascar indiquent qu'un tiers des femmes malgaches ont été victimes d'au moins une forme de violence).

En 2021, nous avons mis en place une ferme pilote dans le village d'Analaiva, ce qui nous a permis de lancer des formations destinées aux femmes. Durant une année, 180 femmes ont bénéficié de ce projet. La moitié d'entre elles ont pu reproduire chez elles les techniques acquises lors de la formation. Les participantes ont également appris à se soutenir mutuellement afin de lutter contre les violences. Notre ambition est désormais d'élargir cette première phase et de reproduire les bonnes pratiques du projet dans un second village, afin de toucher 300 femmes rurales.

10. Objectifs

- **Autonomiser économiquement les femmes** en leur offrant des formations destinées à améliorer leur production agricole. Les techniques actuellement utilisées sont anciennes et ne tiennent pas compte de l'impact environnemental. Nous proposerons donc des formations détaillées sur les nouvelles pratiques

agricoles, la gestion des sols et la sélection des semences afin d'optimiser leurs rendements.

- **Soutenir leur réussite dans leurs activités agricoles** en leur donnant la possibilité de revenir régulièrement à la ferme de démonstration pour solliciter de l'aide. Cette ferme constitue un espace d'apprentissage et de partage d'expériences, où un coach est toujours présent pour accompagner les bénéficiaires. En plus des formations régulières prévues, un suivi individuel et des séances d'appui personnalisé seront mis en place pour renforcer les compétences des femmes participantes.
- **Accorder aux femmes un accès au crédit afin qu'elles puissent acquérir des outils et des semences de meilleure qualité.** Le défi des projets d'autonomisation économique des femmes est de leur permettre de rester indépendantes une fois le projet terminé. C'est pourquoi nous allons mettre en place une activité d'offre de crédit à leur intention. L'objectif est que les femmes disposent en permanence d'un fonds de roulement leur permettant d'acheter des semences et de reproduire l'ensemble du cycle de production, mais Il s'agit également de renouveler les matériaux. Nous le faisons grâce à un système de crédit, afin que les femmes puissent elles aussi assumer la responsabilité de la pérennité du projet.
- Offrir aux femmes un espace sûr pour parler des violences conjugales et créer des groupes de soutien contre les violences basées sur le genre (VBG). Dans les villages d'intervention, la majorité des femmes sont victimes de violences, en particulier de violences domestiques. Certes, nos actions quotidiennes visent à sensibiliser les hommes et les garçons à adopter des comportements non violents, mais le changement ne s'opère pas en peu de temps. C'est pourquoi nous souhaitons également faire de la ferme pilote un lieu de soutien pour les survivantes de violences.

La conception de ce projet a été précédée par une consultation des bénéficiaires, réunissant 90 femmes, suivie d'un groupe de discussion représentatif des femmes du village d'Analaiva. Ces échanges ont révélé que :

- Les femmes travaillent très dur, mais les produits de leur labeur ne suffisent pas à couvrir leurs besoins. Elles n'ont pas les moyens d'acheter des semences de qualité et ne disposent pas de connaissances pratiques suffisantes pour améliorer leurs rendements agricoles. De plus, elles ne diversifient pas leurs cultures, ce qui limite la valeur marchande de leurs produits, car l'offre est trop concentrée sur les mêmes denrées.
- Les femmes se montrent méfiantes vis-à-vis des autorités lorsqu'il s'agit de signaler des violences basées sur le genre, invoquant notamment la corruption au sein des forces de l'ordre.



11. Résultats attendus

Ce projet vise à améliorer les conditions économiques de 300 femmes vivant dans les villages d'Analaiva et de Bemanonga grâce à des formations de renforcement des capacités. Elles bénéficieront de savoir-faire pratiques à travers des ateliers participatifs. De nouvelles cultures leur seront présentées afin qu'elles puissent diversifier leur offre de produits. Elles seront également initiées aux techniques et outils de gestion de l'eau pour mieux faire face aux périodes de sécheresse.

Malheureusement, Madagascar reste une société fortement patriarcale, où beaucoup de femmes considèrent comme normal que les hommes dominent les femmes et que les maris puissent parfois battre leurs épouses. Des formations sur le genre leur seront dispensées afin qu'elles comprennent mieux les violences basées sur le genre et puissent transmettre ces connaissances à leurs enfants.

Par ailleurs, elles seront encouragées à créer des groupes de soutien entre femmes, afin de mettre en place un réseau d'entraide pour les victimes de violences basées sur le genre. Cette initiative s'inspire de l'expérience menée en Inde, qui a permis d'atténuer les effets de la corruption sur les victimes.

12. Principales activités

- Formation en techniques améliorées en agriculture
- Formation en gestion de flux financier
- Sensibilisation en violences basées par le genre
- Création de groupes AVEC (Association villageoise d'épargne et de Crédit)

VI- Présentation des résultats 2025:

2. Activité 1: Formation en technique améliorées en agriculture

10.1- Description de l'activité

Des modules de formation en agriculture ont été menés dans les villages d'Analaiva et de Bemanonga sur l'utilisation des semences améliorées, apport engrais compost, gestion de l'eau dans les cultures et bio-insecticides liquide.

10.2- Importance de l'activité

A l'issue de cet activité, les participantes pourraient améliorer leur production agricole faisant face à l'accès de terrain limité et la pénurie d'eau due au changement climatique dont la majorité des agriculteurs fait face actuellement.

10.3- Impact de l'activité

- Découverte de nouvelles semences qui pourrait être cultivée dans la région
- Adoption de nouvelle semence de qualité

10.4- Résultats: données chiffrées.

- 65 sessions régulières ont été menées pendant l'année 2025 avec 230 femmes
- 32 différentes espèces de plantes ont été cultivées dans le demofarm

11- Activité 2: Formation en gestion de flux monétaire

11.1- Description de l'activité

Cette formation consiste à la gestion de ressources financières et revenu en s'appuyant sur l'enregistrement des flux d'entrée et sortie. Pendant ce module, les participantes apprennent les différents types d'épargnes.

11.2- Importance de l'activité

Ce module offre aux participantes à anticiper les risques dans la gestion de flux aux foyers. Il permet aussi à réduire le coût financier inutile et donner du crédit.

11.3- Impact de l'activité

Réduction des dettes,

Développement d'esprit entrepreneurial chez les participantes

Gestion de flux améliorée

Transparence de gestion de flux

11.4- Résultats: données chiffrées

- 30 femmes ont été coachées en 2025
- 15 séances en cash-flow management en 2025



3 Activités 3 Sensibilisation en violences basées par le genre

3.1- Description de l'activité

La sensibilisation en lutte contre les violences basées par le genre consiste à faire connaître les participantes les différents types de violences basées par le genre. Cette sensibilisation consiste aussi à informer les participantes sur les procédures à suivre en cas de violence dans le village.

3.2- Importance de l'activité

Les sensibilisations réduisent les stéréotypes sexistes qui sont des obstacles à l'égalité de genre. Les femmes sont sensibilisées sur leurs droits (la majorité des cas elles ignorent leurs droits)

3.3- Impact de l'activité

Entraide entre hommes et femmes pour les participantes

Connaissance de la procédure à suivre en cas de violences

3.4- Résultats: données chiffrées

- 10 femmes paires ont été formées
- 8 séances réalisées

4 Activités 4 Création de groupes AVEC (Association villageoise d'épargne et de Crédit)

12.1 Description de l'activité

Les participantes devraient être adhérees dans un groupe de VOAMAMI (AVEC ou VSLA) afin d'assurer qu'elles ont un esprit d'épargne et d'entreprenership. Pour celles qui ne sont pas encore adhérees, des séances de formation en VOAMAMI s'organisent par l'équipe en les incitants à créer des groupes structurés de statuts et de règlements intérieurs

.

12.2 Importance de l'activité

En s'adhérant dans les groupes VOAMAMI, les participantes peuvent ne plus recourir aux microfinances dont les taux d'intérêts sont très élevés. Les participantes sont aussi incitées à l'investissement rural et agricole lors quand elles effectuent des prêts.

12.3 Impact de l'activité

Augmentation de l'épargne des participantes

Développement de l'esprit entrepreneurial chez les femmes

4.4 Résultats: données chiffrées

- 9 groupes de VOAMAMI ont été créés
- 21 % des femmes enregistrent une augmentation de leurs épargnes